

Mythologie, Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 02 : De Pythiis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 02 : Des jeux Pythiens](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - V, 03 : Des Pythiens, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1158>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 414-416

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Xenodame Anticyrien eut la couronne de l'escrime ; & en la suiuante Artemidore ~~Trallian~~. En la 218. Apollonius escrimeur d'Alexandrie quise deuoit trouuer pour faire à coups de poing, fut condamné à l'amende pour avoir fait default, & ne luy seruit de rien d'alleguer que le vñct contrarie l'auoit arresté aux Isles Cyclades, puis que ceux qui auoient legitimement donné leurs noms se deuoient trouuer au iour assigné. Ainsi doncques les Iuges donnerent la victoire à Heraclide sans auoir combatu : dont Apollonius mal-content, ainsi comme l'autre receuoit desla la couronne, se ietta sur luy, & le poursuivit iusques au siege des Presidens des ieux, laquelle boutee, ou rage, luy cousta bien cher. La huitiesme apres Didas & Garapamou escrimeurs à coups de poing, furent mis à l'amende, parce que Didas par monopole auoit receu quelque argent de son compagnon pour se laisser vaincre, tous deux estoient de la lignee d'Arsonoë d'Egypte. Et en la 235. en laquelle Mnesibule obtint le prix de la course, on allongea de moitié la carriere avec les boucliers au poing, où Mnesibule Eleate auoit iadis vaincu les autres coureurs. Voila comment ces esbatemens Olympiques furent à plusieurs fois diuersifiez & changerent de façon de faire, comme c'est l'ordinaire en la reuolution des affaires de ce monde qui ne peuvent long temps durer en vn meisme estat. Quoy que soit on peult de ce que dessus apprendre les exercices & esbats quon y pratiquoit, en quelles saisons ils furent tous establis & receus, quelle estoit la charge des Iuges qui y presidoient, & le prix qu'on donnoit à ceux qui auoient le mieux fait. C'est ce quise trouue quant aux spectacles & ioules Olympiques : venons aux Pythiques.

Des ieux Pythiens.

• C H A P I T R E III.

Institu-
tion des
ieux Py-
thiens.

Liv. 44.
12.

IEs ieux Pythiens furent instituez long temps deuant les Isthmiens, toutesfois apres les Olympics, & se faisoient à l'honneur d'Apollon, ayans pris leur commencement dés lors qu'il eut à coups de traits assommé Python, insigne voleur à Delphes, qui pourrit là sans sepulture ; toutesfois d'autres disent que ce fut vn Serpent, comme nous avons veu cy-dessus. Les autres disent qu'ils furent mis en pratique, pour ce qu'Apollon ayant appris l'art de deuiner de Pan, qui polîça les villes d'Arcadie de bonnes & honestes loix, s'en vint au lieu dédié aux propheties, où Themis predisoit les choses à venir, & donnoit responce à ceux qui alloient là au conseil, & que mettant à

mort Python pour lors president au trepied prophetique, il se faisit de sa place. Or quand ces ieux commencerent, le plus ancien esbatement fut de chanter en faueur d'Apollon des airs & hymnes à la flute, harpe & cithre, lesquels on faisoit chanter par les ioüeurs d'instrumens. Ces ioüestes changerent par plusieurs fois de façon & cetermonies: & premierement on y institua le Pancrace ou Cinquerce, & dit-on qu'en la premiere Pythiade, en laquelle les Dieux & Heros ioüerent, Castor emporta le prix de la carriere, Pollux à coups de poing, Calais à la course legere, Zetés tout armé, Pelée au disque, Te-
lamon à la lutte, Hercule au Pancrace; tous lesquels furent guirlandez de chapeaux de Laurier lors qu'Apollon establit tels passe-temps.

Exercices
des ieux
Pythi-
ques.
Pythi-
de signi-
fic l'an-
nee des
ieux Py-
thiens.

Les autres veulent dire qu'ils furent nommez Pythiens du lieu où ils se celebroient dict Pytho: ou bien du mot *pytheflai*, c'est à dire interroger & demander. La Pythiade en laquelle Achimeas Parapota-
mien vainquit tous ses compagnons à coups de poing, fut la premie-
re en laquelle les hommes ioüerent, selon Pausanias. Puis apres en la
suiuante les Amphictyons presidens esdits ieux, ainsi nommez d'Am-
phictyon fils de Deucalion, ou bien (selon le dire de quelques vns)
d'Amphictyon fils de Helenus, qui fut auteur de cette assemblée, ce
qui auint en la 48. Olympiade, chassèrent tous les menestriers &
ioüeurs d'instrumens, pource qu'ils chantoient ie ne scay quels airs
& chansons tristes & mal-plaisantes à ouyr, & qui n'estoient point de
bon presage. Car les elegies, c'est à dire, vers pitoyables & accords do-
lens, leur estoient plus coutumiers qu'aucune maniere de resiouys-
fance telle qu'on la requeroit es ieux qu'on solemnissoit. Puis on se
contenta de receuoir pour le prix & enseigne de victoire vne cou-
tonne, ou guirlande, au lieu qu'auparauant le prix se payoit en ar-
gent. On y adiousta aussi la course des cheuaux, & le premier qui
l'emporta fut Clysthene Roy de Sicyone: & tous les exercices qui se
pratiquoient es Olympiques furent admis en ceux-cy, avec vne or-
donnance portant que les garçons seuls seroient leurs ioüestes tant à
la longue, qu'à la double course, dès le matin: car on combattoit aussi
en chariot es ieux d'Olympe. En la 8. Pythiade les ioueurs de violcs
y furent admis, en laquelle Agelaus Tegeate fut couronné. En la
48. on commença de courir en chariot à deux cheuaux, en laquelle
Execestiade Phocien eut la victoire. En la cinquiesme d'apres on les
attella de quatre Poullains, & Orphondas Thebain vainquit tous ses
compagnons. Puis apres en la soixantiesme l'escrime à outrance
fut reccueü entre les garçons, & leur fut aussi permis de courre à
deux Poullains tout neufs, & non dressez, plus tard que ne firent
les Eleens. Ce fut alors que Laïdas de Thebes fut declaré vainqueur:
& quelque temps apres on commença aussi à courre avec vn Poullain
tout seul, où Lycomas Larisseen eut la couronne de Laurier;

M^m iiiij

Couron-
ne des
jeux Py-
thiens.

& la septiesme Pythiade d'après les chariots à deux Poullains furent
reccus, en laquelle Ptoleme Macedonien emporta le prix. En tous
ces esbatemens on donnoit au vainqueur vne guirlande de Laurier,
qui estoit particuliere ausdits ieux, pource qu'on croyoit qu'elle fust
plus agreable à Apollon, à cause du conte que l'on fait de la fille de
Ladon qu'Apollon aimait tant, & qui fut transmusee en cet arbre. Tou-
tesfois d'autres veulent dire que les ieux Pythiques furent ordonnez
long temps deuant qu'Apollon fist l'amour à la belle Daphné: & de-
uant qu'on sceust que c'estoit que de Laurier, on faisoit les couronnes
de victoire, ou de Palme, ou d'arbres à gland, témoin Ovide au 1. des
Metamorphoses.

*Il ordonna des ieux de celebre exercice
Sacrez à son honneur avec prix de milice,
Les nommant Pythiens, de ce serpent infect
Qu'il auoit vaillamment à coups de traits défait.
Quiconque en ces ieux-là de la verte Jeunesse
En la lice emportoit & l'honneur & l'adresse
A l'escrime, à la course, au chariot pondreux,
De chesne on guirlandoit son chef victorieux
Par diuers entrelas de verdoyant fueillage.
Le Laurier n'estoit pas encores en usage:
Mesme Apollon présent sa teste couronnoit
Des tresses de rameaux qu'és arbres on prenoit.*

Car au commencement des ieux Pythiens on ne scauoit encore que
c'estoit que de Laurier: & depuis qu'on l'eut trouue, il donna sujet à la
fable fuisdite de Daphné, & le trouua-on si beau qu'on en couronna
ceux qui auoient le mieux fait. Or ce passage d'Ovide nous apprend
que ny les Amphiictyons, ny le fils de Deucalion n'inuentereut pas les
jeux Pythiens, mais bien Apollon, de ioye qu'il eut de la victoire par
Iuy obtenué contre Python, & que leurs exercices estoient presque
de mesme ceux des Olympiques. Les autres disent que ny la Palme,
ny le Chesne, ny le Laurier, n'estoient pas le prix & le payement des
vainqueurs: ains qu'on leur faisoit present de quelques pommes con-
sacrées à ce Dieu. Mais la cause est pource que ces esbatemens & le
prix qui y proposoit, & les saisons esquelles on les exhiboit, chan-
getent souuent: car du commencement on ne les celebroit que de
neuf en neuf ans, puis on les remit à cinq ans, pource qu'on dit qu'autant
de Nymphes de Parnasse vindrent offrir leurs presens à Apollon
apres qu'il eut assommé cette hideuse besté de Python. Il est temps
de dire quelque chose de ceux qu'on solemnissoit au bois de Nemee.